

<https://www.amessi.org/6-dimethylaminopurine-mise-en-garde-sur-un-compose-chimique-pour-le-clonage>



6-diméthylaminopurine, mise en garde sur un composé chimique pour le clonage

- A SAVOIR



Date de mise en ligne : jeudi 20 mai 2004

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Des chercheurs de l'Université du Chili ont mis en garde mercredi la communauté scientifique sur les risques de mutation entraînés par l'utilisation d'un composé chimique dans le clonage d'animaux ou d'embryons humains, recommandant même son interdiction.

Sommaire

- [Mise en garde sur un composé chimique pour le clonage](#)

Mise en garde sur un composé chimique pour le clonage

[rouge]La scientifique chilienne Ruby Valdivia et le professeur japonais Motoe Kato ont indiqué lors d'une conférence de presse avoir découvert de manière accidentelle cette mutation alors qu'ils clonait des bactéries en employant le composé chimique 6-DMAP (6-diméthylaminopurine).[/rouge]

Sa fonction est d'activer l'ovule pour arriver à reproduire une cellule dont l'ADN ou code génétique sera identique à celui de la cellule d'origine.

« Nous donnons l'alerte en raison du danger que représente ce composant chimique si nous l'utilisons chez des êtres humains, car il a un effet mutagène », a déclaré Mme Valdivia, expliquant avoir renouvelé les expériences avec cinq types de bactéries, qui ont toutes abouti au même résultat.

« En raison de ce résultat, on peut conclure qu'il existe une haute probabilité de mutations durant le processus de clonage en utilisant ce composé ».

Le 6-DMAP est notamment utilisé pour le clonage de mammifères dans le laboratoire du docteur Woo Suk Hwang, en Corée du Sud, qui a réalisé des clonages de porcs, de chats, de moutons et de vaches, selon un rapport de l'Université du Chili.

Ce même laboratoire a réussi à cloner des embryons humains avec l'utilisation du 6-DMAP, selon un article de la revue Science publié en février.

« Les tissus dérivés de ces clones pourraient conduire à des mutations, avec des altérations de type cellulaire », a déclaré la scientifique chilienne.

Les deux scientifiques ont recommandé l'interdiction du composant chimique lors de futurs clonages d'embryons humains à des fins thérapeutiques.

Si une équipe scientifique a réussi à cloner des êtres humains en utilisant ce composé chimique, « il est possible » que naissent des enfants avec des malformations faciales ou autres caractéristiques mutantes, a indiqué la scientifique.

<http://www.cyberpresse.ca/>